

Une partie de la plaine fut réservée aux affaires politiques, aux comices ; l'autre, proprement appelée *Forum*, devint un lieu de marché, de passage, de jeu. Tarquin l'Ancien fit construire, en moëllons de tuf joints sans ciment suivant l'art étrusque, la *cloaca maxima*, pour dessécher le marécage et absorber les eaux stagnantes ainsi que celles qui descendaient des collines circonvoisines.

A la chute des rois les comices prirent plus d'importance. " Une esplanade carrée, élevée de quelques marches et entourée d'une balustrade, " servait aux citoyens de lieu d'assemblée ; on y délibérait, on y votait des lois ; on y prenait connaissance des décisions de tel ou tel magistrat. La tribune des orateurs était encore exhaussée au-dessus du niveau du *comitium* ; c'était une longue terrasse donnant d'un côté sur la Curie, palais du Sénat, et ornée, en son mur de devant, des rostrs des navires capturés à Antium. La raison de la juxtaposition de la tribune aux harangues et du Sénat nous est donnée par Cicéron qui fait observer dans son discours pour Flaccus que les Pères conscris surveillent et épient les moindres paroles de l'orateur populaire afin de châtier sa témérité éventuelle ou de modérer son ardeur impétueuse : *Speculatu atque obsidet rostra rindex temeritatis et moderatrix officii curia*.

Sur le Forum aussi se débattaient, devant un jury élu au sort et présidé par le préteur, ces grands procès politiques entre chefs de parti qui étaient si " courus, " si fréquentés qu'en pareille circonstance le bas peuple oubliait pour un instant sa vie pénible et besogneuse, fermait ses boutiques et s'en venait savourer le régal d'un grand discours où l'orateur apparaissait nécessairement désintéressé, magnanime, citoyen à vues hautes et larges et à conduite intègre tandis que son adversaire était dénoncé comme un vil hypocrite et un ambitieux sans vergogne.

La place consacrée aux transactions et aux marchés se restreint et se réduit peu à peu. Les boutiquiers, marchands de fruits et de gâteaux aux appétissants étalages, débitants d'épices et de salaisons, parfumeurs, orfèvres, viennent s'établir dans l'espace laissé libre entre le *Comitium* et le Capitole. Leurs boutiques occupaient deux longues rangées, de chaque côté de la voie sacrée. Ce n'étaient probablement que d'humbles barriques analogues à ceux de nos marchands forains.

Ceux du côté Nord brûlèrent en 210 avant Jésus-Christ et furent reconstruits, ce qui leur fit donner le nom de *tabernæ*